

**Puozzo Capron, I., (2014). *Le sentiment d'efficacité personnelle d'élèves en contexte plurilingue : Le cas du français au secondaire dans la Vallée d'Aoste*. Berne, Suisse : Peter Lang**

Dominique Pichard Doustin

Volume 41, numéro 2, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034044ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034044ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pichard Doustin, D. (2015). Compte rendu de [Puozzo Capron, I., (2014). *Le sentiment d'efficacité personnelle d'élèves en contexte plurilingue : Le cas du français au secondaire dans la Vallée d'Aoste*. Berne, Suisse : Peter Lang]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(2), 332–333. <https://doi.org/10.7202/1034044ar>

**Puozzo Capron, I., (2014). *Le sentiment d'efficacité personnelle d'élèves en contexte plurilingue: Le cas du français au secondaire dans la Vallée d'Aoste*. Berne, Suisse: Peter Lang.**

Puozzo Capron a conçu et mis en œuvre une recherche-action pour une éducation au bilinguisme dans plusieurs établissements scolaires de la Vallée d'Aoste, région institutionnellement bilingue de l'Italie. Dans l'ouvrage portant sur ce travail et visant à mettre en lumière la place prépondérante du sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage, la chercheure définit ce concept comme *la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités*, avant d'interroger les corrélations entre compétences, sentiment d'efficacité personnelle et objectifs d'enseignement et d'évaluation, des pistes de construction d'un environnement d'apprentissage qui développerait le sentiment d'efficacité personnelle dans le cadre de l'éducation linguistique, ainsi que les limites et les potentialités de cette théorie.

Cette recherche-action présente l'intérêt de proposer des pistes didactiques et pédagogiques, plus particulièrement pour la créativité, prenant en compte le sentiment d'efficacité personnelle. En outre, elle permet d'appréhender le rôle de celui-ci dans la construction de l'autonomie cognitive des élèves et l'importance de l'accroissement du sentiment d'efficacité personnelle linguistique dans l'objectif de favoriser la réussite scolaire, notamment d'élèves en difficulté.

Puozzo Capron a également le mérite de pointer la non-pertinence des évaluations de la quatrième épreuve de français, identiques pour tous les apprenants, quelle que soit leur formation, générale ou professionnelle, ainsi que la nécessité d'en repenser les typologies et les critères d'évaluation, afin de valoriser l'ensemble des compétences. La chercheure suggère d'élaborer cette épreuve en évaluant non seulement des compétences linguistiques formelles mais également les compétences en langue de spécialité propres à chaque formation.

Ainsi un aspect formateur de cette recherche est de s'appuyer sur une théorie sociocognitiviste à propos du sentiment d'efficacité personnelle et de penser cette dernière comme une théorie d'apprentissage et non uniquement comme une théorie psychologique afin de l'instituer en tant que *cadre théorique à intégrer dans l'éducation linguistique*.

On pourrait reprocher à Puozzo Capron, lors de la mise en œuvre de son enquête, l'usage d'un questionnaire identique pour tous les apprenants, qu'ils soient de la formation classique ou professionnelle. Cette unicité ne permet pas de faire apparaître une perception du sentiment d'efficacité personnelle différente en fonction des compétences propres à la formation de chaque apprenant. Cependant ce questionnaire est pertinent par rapport aux compétences linguistiques évaluées actuellement dans la quatrième épreuve de français.

Enfin, un parallèle est établi implicitement entre les élèves en difficulté et ceux ayant un sentiment d'efficacité personnelle linguistique faible, ce qui peut amener à penser que les élèves en difficulté sont ceux qui suivent une formation profes-

sionnelle, dans la mesure où ces derniers ont une perception faible de leur compétence à écrire dans un français normatif. Cette représentation de référence au sujet des apprenants de la formation professionnelle pourrait être déconstruite lors de l'étude du sentiment d'efficacité personnelle au sujet des épreuves de spécialité.

DOMINIQUE PICHARD DOUSTIN  
Université de Tours

Renou, M. (2014). *L'identité professionnelle des psychoéducateurs. Une analyse, une conception, une histoire*. Longueuil, Québec : Béliveau éditeur.

L'ouvrage de Renou est sans aucun doute un legs à tous les psychoéducateurs curieux d'en apprendre un peu plus sur l'histoire de leur profession. À saveur autobiographique, la publication propose une description étoffée du long parcours qu'ont dû franchir les psychoéducateurs pour être reconnus au sein du système professionnel québécois. Exposant au lecteur l'ensemble des incertitudes et des fragilités rencontrées par les psychoéducateurs à différents moments de leur histoire, Renou aborde la question de l'identité professionnelle. C'est en revisitant l'ensemble des éléments qui sont à l'origine de la profession que l'auteur illustre de façon plus explicite les enjeux et questionnements actuellement vécus par les psychoéducateurs sur le plan identitaire. Relatant le fait que certains *fondamentaux identitaires* puissent être, dans un même temps, très généraux et spécifiques, Renou souligne les défis que le caractère polyvalent de la psychoéducation pose aux psychoéducateurs soucieux de se démarquer professionnellement au sein des différents milieux d'intervention. Il conclut finalement son ouvrage en invitant les psychoéducateurs à profiter de leur état de *crise de succès* pour réfléchir à la direction qu'ils désirent prendre afin de consolider leur place parmi les différents professionnels du secteur de l'éducation, de la santé et des services sociaux.

Objet de plusieurs discussions en psychoéducation, la question identitaire soulevée par Renou est d'actualité et, surtout, nécessaire à son évolution. Plusieurs décisions sont à prendre pour assurer la saine gestion de l'essor observé actuellement en psychoéducation. À cet égard, l'ouvrage de Renou offre de précieux repères. Rassemblant les éléments essentiels à considérer par les psychoéducateurs de demain en vue de répondre aux différentes questions à se poser pour évoluer collectivement, le livre de Renou représente un jalon important pour passer à l'action.

Puisqu'il s'agit d'un ouvrage individuel, l'auteur laisse dans l'ombre, d'une certaine façon, la collaboration d'autres figures importantes de la psychoéducation. Sans négliger le fait qu'il prend en considération l'ensemble des acteurs qui ont contribué de près ou de loin à la construction identitaire de la psychoéducation, il aurait été pertinent que Renou leur accorde une place plus significative dans sa démarche d'écriture. Par ailleurs, laissant sous-entendre qu'il tire sa révérence, Renou aurait eu tout à gagner à intégrer dans son ouvrage la participation d'acteurs